



Être pardonné et pardonner pour accueillir La Vie

Le Sacrement de Réconciliation, est-il pour nous un temps fort ?

Pour moi, chaque réconciliation est un moment de rencontre avec le Christ. Une rencontre « ressentie » au plus profond de moi-même, c'est un moment d'échange d'amour et d'union. Ceci parce que pour moi, la miséricorde est une expérience centrale de ma vie. Je touche là le fond de mon être et ma relation avec Christ tant que c'est possible que l'homme puisse le toucher.

« La miséricorde » - ce mot vient de l'hébreu et a comme racine « raham » qui veut dire « matrice, entrailles ». Ainsi, Dieu se nomme lui-même (à Moïse) « entrailles maternelles », Celui qui fait naître, Celui qui donne la vie.

Accueillir la vie veut dire aussi reconnaître que moi, je ne l'ai pas, que je dois la recevoir. La réconciliation est pour moi le lieu où je peux accueillir la vie pour moi et pour les autres. C'est le lieu où Dieu me guérit où je retrouve la joie !

La réconciliation me permet aussi d'utiliser mes fautes, c'est-à-dire d'apprendre l'humilité, de ne pas me décourager, de ne pas sombrer dans une tristesse qui ne supporte pas de ne pas être celle que je crois être. Elle m'aide à casser l'image que j'ai peut-être de moi-même ou celle que d'autres me donne. La réconciliation me met à ma juste place de pécheur, mais aussi à la juste place de celle qui est aimée à la folie.

Elle me fait comprendre la phrase « Heureuse faute qui nous a valu un tel Sauveur ! » Pour moi, tout passe par la miséricorde. – « La paille qui est brûlée par un feu éternel » j'ai envie de le comprendre ainsi : Ce feu est l'amour miséricordieux de Dieu, un feu qui purifie. Dieu me prend tout entière. Il sanctifie en Lui ce que j'ai gardé en bon état de ce qu'il m'a donné et Il brûle dans le feu de Sa miséricorde ce que j'ai gâché, ce que j'ai laissé sécher pour devenir paille. (Une autre manière de lire le feu de la ghéenne.). Je trouve consolant de savoir que je resterai toujours pécheur, que j'aurai toujours besoin du sacrement, car c'est rassurant que Dieu m'aimera toujours – Il est fidèle à travers sa miséricorde, je l'ai vécu ! C'est à la croix que Dieu enfante l'homme. Je suis née de la miséricorde de Dieu, Il m'a donné Son souffle et je respire !

Enfanter l'homme sur la croix, c'est le sacerdoce de Jésus ! Sans rencontrer la miséricorde de Dieu, je ne peux pas vivre le sacerdoce avec Jésus. Je n'accepte pas l'Amour, si je refuse le don de la croix.

Que m'apprend ce sacrement ? – M'aide-t-il à pardonner ?

Me reconnaître pécheur dans le sacrement m'aide aussi à vivre avec les autres, me donne le courage de reconnaître mes erreurs devant eux, leur demander pardon. J'y puise aussi la force d'accueillir le pardon qu'on me demande.

Pendant des années, je ne savais pas pardonner une blessure reçue par quelqu'un. Puis un jour, pendant la messe, suite à une lecture qu'on m'avait demandé de faire, le pardon à donné est monté du plus profond de moi-même. C'était un grand moment de grâce !

Savoir que Dieu me pardonne à l'infini et ne désespère pas de moi, me donne la force à ne pas désespérer avec les enfants à l'école par exemple, de leur pardonner et de passer outre de beaucoup de choses. C'est le moment qui me permet de redémarrer.

La réconciliation me rend aussi conscient que je participe à la faute de toute être humain. Je suis coresponsable !

Dans la parabole du Fils prodigue j'ai fait pour la première fois l'expérience du Père. À travers la miséricorde, je peux approcher le Père, je peux le "toucher". J'ai jamais pu appeler quelqu'un "père". La réalité du père est absente dans ma vie. En Dieu Père, qui me relève cette réalité prend tout doucement vie... C'est à Lui que je peux me confier, c'est en Lui que je peux me blottir..., Il ne me lâchera jamais! - Quelle découverte ! – PÈRE!

Mais ce Père m'invite d'aimer de Son amour miséricordieux... c'est tout un programme !

I.B. 1998